

Les semis d'hiver de la campagne 2013/2014 : davantage de céréales et moins de colza

Selon les premières estimations (*), la sole de céréales d'hiver atteindrait 281 000 hectares en 2014 en Île-de-France, soit 1 % de plus qu'en 2013 (+ 3 600 ha). Au niveau national, les surfaces de céréales d'hiver baisseraient de 1 %. Pour ce qui est des oléagineux, la sole de colza diminuerait de 5 % en Île-de-France en 2014 tandis qu'elle augmenterait de 7 % à l'échelle nationale.

Les surfaces de blé tendre d'hiver francilien, de 238 300 hectares en 2014, seraient en légère hausse, par rapport à 2013 (+ 1 900 ha) et par rapport à la moyenne quinquennale 2008-2012 (+ 2 700 ha).

La sole d'orge d'hiver progresserait pour la troisième année consécutive en lien avec la bonne tenue des cours depuis 2011. Elle enregistrerait une hausse de 6 % par rapport à l'an dernier. De 37 700 hectares, elle se situerait 8,5 % au-dessus du niveau de la moyenne quinquennale et se serait donc accrue de 8 000 ha en trois ans.

La sole de blé dur, de 2 360 hectares, nettement inférieure à celle du blé tendre et de l'orge, baisserait pour la quatrième année consécutive (- 17 % par rapport à 2013, - 43 % par rapport à la moyenne quinquennale). En quatre ans, elle aurait perdu 3 800 hectares en raison notamment du ratio "prix du blé dur/prix du blé tendre" défavorable au blé dur ces dernières années.

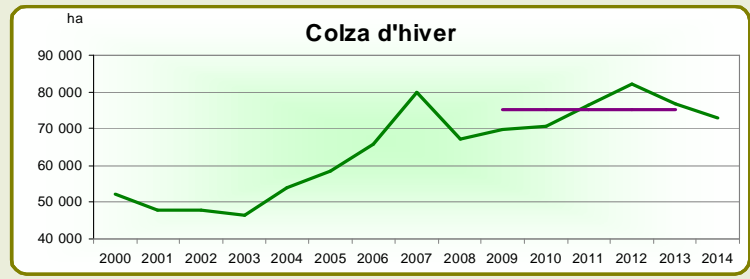
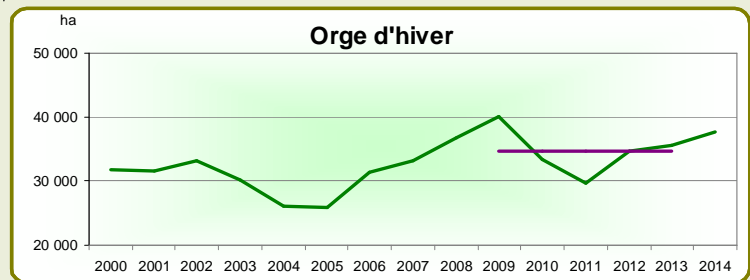
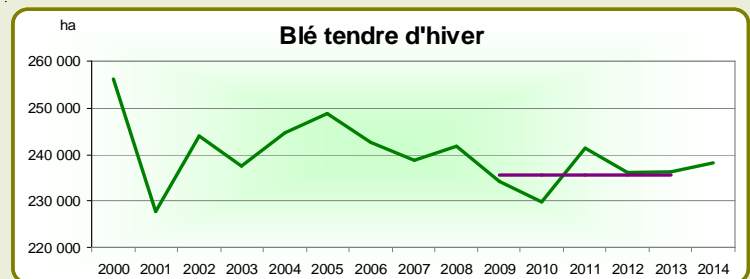
Les surfaces de seigle, d'avoine et de triticale, très limitées, augmenteraient légèrement en 2014.

En ce qui concerne les oléagineux, les superficies de colza d'hiver diminueraient pour la deuxième année consécutive (- 5 % par rapport à 2013). Ce recul des surfaces serait lié à la baisse des prix du colza mais aussi aux conditions climatiques dommageables ayant entraîné des retournements de surfaces. De 73 000 hectares en 2014, les surfaces de colza auraient donc perdu plus de 9 000 hectares en deux ans.

(*) *Méthodologie :*
Les surfaces 2014 sont estimées à partir, d'une part, des résultats de l'enquête "Production des terres labourables", effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2013, et portant sur un échantillon de 375 exploitants agricoles, et d'autre part, des prévisions d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France. Les données 2014 sont donc prévisionnelles

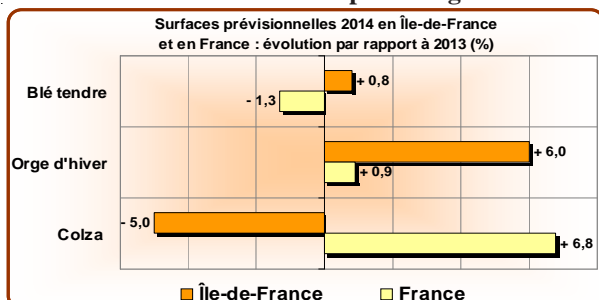
Semis d'hiver : davantage de blé tendre et d'orge d'hiver et moins de colza en 2014

Évolution des surfaces en cultures d'hiver de 2000 à 2014 en Île-de-France



— : moyenne quinquennale 2008-2012

Semis d'hiver en Île-de-France et en France : tendances inversées sauf pour l'orge d'hiver



Source : Agreste, conjoncture mensuelle grandes cultures, données prévisionnelles

Surfaces des cultures d'hiver en Île-de-France en 2014, leurs évolutions et leurs variations par rapport à 2013 et à la moyenne quinquennale

Cultures d'hiver	Surfaces 2014 (prévisions)	Évol. 2014 / 2013 (%)	Évol. 2014 / moy. quinq. (%)	Variation 2014 - 2013 (ha)	Variation 2014 - moy. quinq. (ha)
Blé tendre	238 250	+ 0,8	+ 1,2	+ 1 900	+ 2 720
Orge d'hiver	37 670	+ 6,0	+ 8,5	+ 2 130	+ 2 960
Blé dur	2 360	- 16,8	- 43,2	- 480	- 1 800
Triticale	1 320	+ 1,1	- 3,6	+ 15	- 50
Avoine	1 210	+ 1,7	+ 4,8	+ 20	+ 60
Seigle	360	+ 5,6	- 34,9	+ 20	- 190
Céréales d'hiver	281 170	+ 1,3	+ 1,3	+ 3 605	+ 3 700
Colza	72 980	- 5,0	- 2,9	- 3 840	- 2 220

Source : Agreste Île-de-France (Statistique agricole annuelle de 2000 à 2013, conjoncture mensuelle grandes cultures pour 2014, données prévisionnelles)

L'hiver relativement doux a permis aux cultures (notamment les blés derrière maïs et betteraves) de rattraper le retard pris lors des semis. Fin janvier, les blés et orges d'hiver sont au stade "tallage". Les conditions de culture sont bonnes, la pluviométrie ne gênant pas trop. Un gel brutal causerait des dégâts potentiellement importants car les sols sont gorgés d'eau.

Pour en savoir plus sur l'état d'avancement et les conditions de cultures, consulter le rapport CéréObs :

<https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/publications.aspx?region=ile-de-france>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

Pour en savoir plus sur l'état sanitaire des cultures, consulter le bulletin sanitaire du végétal :

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Bulletins-2013-567>

Cours des grandes cultures

Diminution des cours du blé tendre en janvier, après deux mois de stabilité

Après deux mois de stabilité, les cours du blé tendre baissent en janvier. Le prix du blé tendre rendu Rouen s'affiche en moyenne mensuelle à 193 €/t en janvier 2014 contre 202 €/t en décembre 2013. La diminution est de même ampleur pour le blé tendre départ Seine-et-Marne (186 €/t contre 195 €/t). Les cours se situent 23 % en-dessous des cours de janvier 2013. A la concurrence des blés de la Mer noire et de la Roumanie en première partie de campagne s'ajoute celle des blés américains et russes sur les zones d'exportation traditionnelles (Maghreb), encouragée par une parité euro/dollar qui leur est favorable. La révision du cahier des charges égyptien, exigeant désormais un taux d'humidité du blé à 13 % maximum au lieu de 13,5 %, pénalise les exportations françaises au profit des exportations russes et américaines. Le rapport de janvier du Département de l'agriculture des Etats-Unis, faisant état d'une offre abondante et de stocks mondiaux de blé sensiblement relevés, a largement pesé sur les cours. Les industriels de la meunerie et les fabricants d'aliments pour le bétail en profitent pour acheter des volumes de l'ancienne et de la nouvelle campagne.

Les prix de l'orge de mouture régressent, dans le sillage de ceux du blé. Les achats des fabricants d'aliments pour le bétail se limitent aux minima techniques, l'orge étant peu compétitive en formulation d'aliments composés pour les animaux. En rendu Rouen, le prix de l'orge de mouture s'établit à 168 €/t contre 176 €/t en décembre 2013. Il est inférieur de 25 % à celui de janvier 2013.

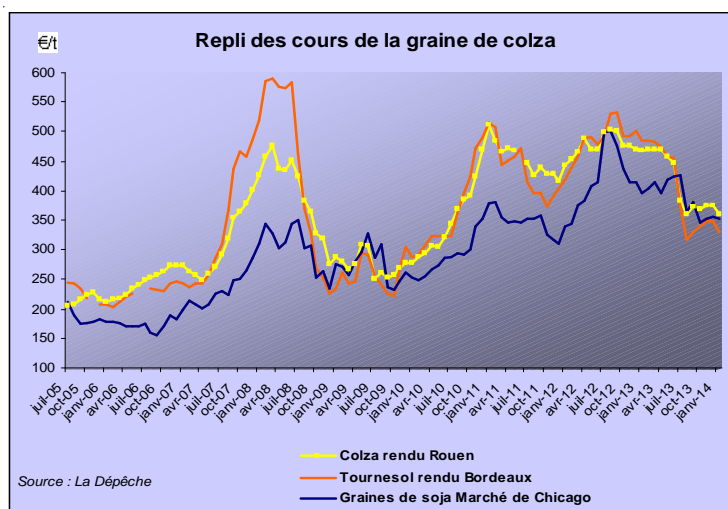
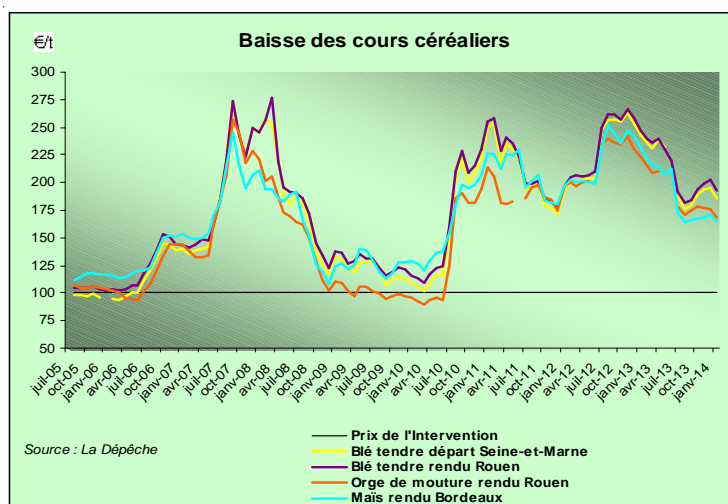
Le prix du maïs rendu Bordeaux baisse aussi en ce début d'année. Il s'établit à 166 €/t en moyenne mensuelle en janvier, soit 5 €/t de moins qu'en décembre 2013 et 66 €/t de moins qu'en janvier 2013. La concurrence des pays tiers est toujours vive. La proposition de réduction du taux d'incorporation des biocarburants aux Etats-Unis en 2014, combinée aux bonnes perspectives de récolte mondiale (Etats-Unis, Argentine et Brésil), accentuerait un peu plus la spirale baissière des cours.

Repli des cours du colza sous la pression du canola* canadien et du soja sud-américain

Les cours de la graine de colza rendu Rouen se replient également en janvier 2014. L'importante production du canola canadien et l'attente de la récolte de soja en provenance d'Amérique latine pèsent sur les cours. Toutefois, les prix ont légèrement augmenté en milieu de mois en raison de la forte demande mondiale, notamment chinoise, et de la hausse du prix du pétrole. Au final, en moyenne mensuelle, les prix s'établissent à 360 €/t contre 375 €/t en décembre 2013. Ils se situent 23 % en-dessous de ceux de l'an dernier à la même date.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux suit plus fortement cette tendance baissière. Il est de 328 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2014, contre 348 €/t en décembre 2013. Le cours moyen de janvier 2014 se situe 32 % en-dessous des prix de janvier 2013.

* variété de colza cultivée au Canada



	Moyenne mensuelle des cotations		Évol. janv-14 / janv-13 %
	déc-13 €/t *	janv-14 €/t *	
Blé tendre rendu Rouen	202	193	- 22
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	193	185	- 23
Blé tendre meunier départ Seine-et-Marne	195	186	- 23
Orge de mouture rendu Rouen	176	168	- 25
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	167	160	- 27
Maïs rendu Bordeaux	171	166	- 28
Colza rendu Rouen	375	360	- 23
Tournesol rendu Bordeaux	348	328	- 32

Source : La Dépêche

* cotations base juillet de la récolte 2013, moyenne mensuelle
La campagne n/n+1 s'étend de juillet n à juin n+1

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2013)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Décembre 2013	Évolution par rapport à décembre 2012 (%)	Cumul de juillet 2013 à décembre 2013	Évolution par rapport au cumul de juillet 2012 à décembre 2012 (%)
TOTAL CÉRÉALES	142 673	+ 16	1 903 500	- 1
dont blé tendre	102 160	+ 4	1 153 340	- 2
dont orge	10 660	- 30	382 795	- 10
dont maïs	27 670	+ 227	337 880	+ 16
TOTAL OLÉAGINEUX	4 505	- 32	212 350	- 26
dont colza	4 260	- 35	205 350	- 26
dont tournesol	245	+ 880	7 000	- 12
TOTAL PROTÉAGINEUX	2 275	+ 0	55 815	- 31
dont pois	1 140	- 4	22 250	- 22
dont féveroles	1 135	+ 5	33 565	- 36

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En décembre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 16 %) mais inférieure pour les oléagineux (- 32 %). La collecte des protéagineux est identique à celle de l'an dernier. Les collectes cumulées depuis juillet 2013, début de la campagne de commercialisation, sont nettement inférieures à l'an dernier pour les oléagineux (- 26 %) et les protéagineux (- 31 %). La part de la production déjà collectée depuis juillet 2013 s'élève à 63 % pour les céréales, 79 % pour les oléagineux et 68 % pour les protéagineux (respectivement 66 %, 85 %, 75 % l'an dernier).

Météo de décembre : douceur et précipitations déficitaires

Stations	Précipitations en décembre 2013 (mm)	Écart à la normale (mm)	Températures en décembre 2013 (°C)	Écart à la normale (°C)
Paris (75)	39,0	- 18,8	6,8	+ 1,3
Melun (77)	52,5	- 8,9	5,2	+ 0,9
Trappes (78)	55,4	- 10,5	5,8	+ 1,4
Le Bourget (93)	42,2	- 17,6	6,1	+ 1,3
Orly (94)	54,2	- 0,8	5,7	+ 1,0
Roissy (95)	57,2	- 10,3	6,3	+ 1,6
Pontoise (95)	61,6	- 1,1	5,3	+ 1,0
Moyenne Île-de-France	51,7	- 9,7	5,9	+ 1,2

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

En décembre, la moyenne des températures (5,9 °C) est supérieure à la normale saisonnière (+ 1,2 °C), avec des températures maximales et minimales enregistrées de respectivement 13,4 °C (Orly, 27 décembre) et - 4,6 °C (Pontoise, 10 décembre). Les températures de décembre ont augmenté progressivement au fil des décades. D'abord inférieures à la normale saisonnière en début de mois, elles sont ensuite remontées et furent particulièrement douces durant les fêtes de fin d'année. Les précipitations sont inférieures aux normales saisonnières (- 12 %). Le bilan hydrique est positif sur la région et la réserve en eau est reconstituée.

Prix des moyens de production : - 13 % de baisse annuelle pour le prix des engrais

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Oct	Nov	Déc	Variation en % sur		
		2013	2013	2013	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	109,6	109,5	109,1	- 0,4	- 1,0	- 2,3
Biens et services de consommation courante	75,5	110,6	110,5	110,0	- 0,5	- 1,5	- 3,4
dont :							
Semences et plants	6,7	108,5	108,4	108,6	+ 0,2	+ 0,3	+ 0,7
Energie et lubrifiants	10,2	120,4	121,9	122,7	+ 0,7	- 0,6	+ 0,8
Engrais et amendements	10,0	116,9	115,3	113,3	- 1,7	- 5,1	- 13,4
Produits de protection des cultures	8,3	100,6	100,9	100,0	- 0,9	- 0,6	+ 0,5
Aliments des animaux	21,1	123,2	121,5	121,1	- 0,3	- 4,2	- 11,9
Entretien et réparation	7,3	108,7	108,9	109,0	+ 0,1	+ 0,3	+ 2,2

Sources : INSEE, Agreste

En décembre, le prix d'achat des moyens de production agricole décroît pour le neuvième mois consécutif et se situe à un niveau inférieur de 2,3 % à celui de décembre 2012. Les prix des engrais et des aliments pour animaux continuent à baisser, affichant sur un an un recul de 13,4 % et 11,9 % respectivement. Le prix de l'énergie est reparti à la hausse depuis novembre et se situe à 0,8 % au-dessus du niveau de décembre 2012. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

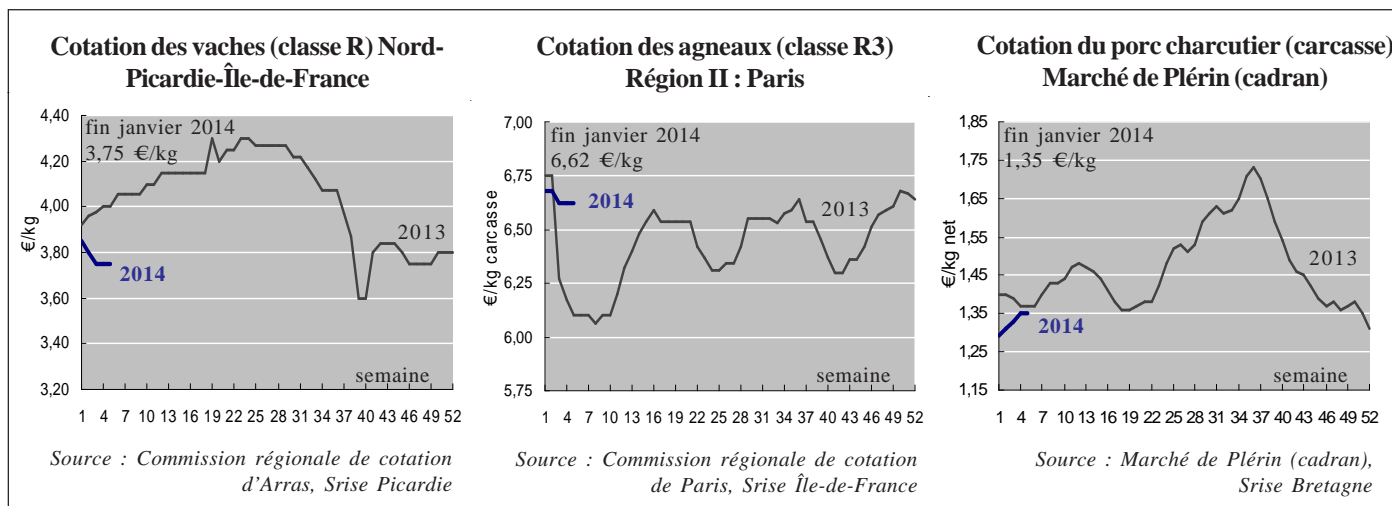
Productions animales

Cotations animales entrée abattoir

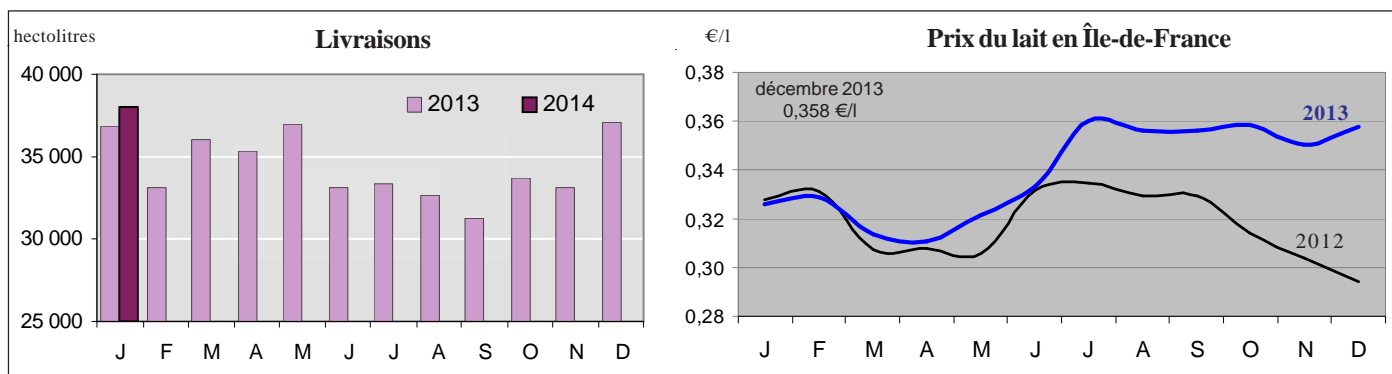
Le prix de la **vache** de classe « R » s'établit fin janvier 2014 à 3,75 €/kg de carcasse, soit 25 centimes de moins que l'an dernier (- 6 %). Les cours sont orientés à la baisse depuis le début de l'année en raison d'une demande frileuse face à une offre suffisante. Les consommateurs ne sont pas au rendez-vous.

Le prix de l'**agneau** «R3» s'établit fin janvier 2014 à 6,62 €/kg, soit 52 centimes de plus que l'an dernier (+ 8,5 %). Après une légère baisse saisonnière en début d'année, les prix se maintiennent en raison des apports de produits métropolitains limités face à une demande bien présente.

Le prix du **porc** charcutier s'établit à 1,35 €/kg fin janvier 2014, soit 2 centimes de moins que l'an dernier (- 1,5 %). Les prix ont augmenté de 6 centimes au cours de la première quinzaine de janvier, le marché étant dynamisé par des offres promotionnelles, traditionnelles à cette période de l'année.



Livraisons de lait d'Île-de-France à l'industrie en 2013



Source : Srise Île-de-France (Enquête mensuelle laitière)

Unité : hectolitre

	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Île-de-France	
					Mois	Cumul depuis janvier
novembre 2013	23 312	4 037	2 590	3 174	33 113	375 621
décembre 2013	25 874	4 518	2 934	3 731	37 057	412 678
janvier 2014	26 921	4 538	2 996	3 617	38 072	38 072
janvier 2013	25 855	4 338	3 120	3 550	36 863	36 863
variation janvier 2014/2013 (%)	+ 4,1	+ 4,6	- 4,0	+ 1,9	+ 3,3	+ 3,3

Source : Srise Île-de-France (Enquête mensuelle laitière)

En janvier 2014, les livraisons de lait atteignent 38 072 hectolitres. Elles sont supérieures de 3,3 % à celles de janvier 2013. En décembre 2013, le prix du lait (0,358 €/l) enregistre une hausse de 22% (+ 6,4 centimes le litre) par rapport à décembre 2012. Le prix moyen du lait en 2013, à 340 € le litre, est supérieur de 7 % à celui de 2012 ainsi qu'à celui de la moyenne quinquennale 2008-2012.

Produits horticoles : arrivages sur le carreau des producteurs à Rungis

DÉCEMBRE 2013

LÉGUMES (en tonnes)	Décembre 2013	Évolution 2013/2012 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	553	+ 31	71,2
Choux, choux de Bruxelles	25	+ 10	3,2
Poireaux	23	- 12	3,0
Carottes	22	- 21	2,8
Oignons	21	+ 121	2,7
Champignons de couche, de culture	21	+ 37	2,7
Endives	19	- 11	2,4
Courges, potirons, potimarrons	16	+ 141	2,0
Salades, toutes variétés	15	- 17	1,9
Céleris-branches, céleris-raves	14	+ 28	1,8
Navets	9	- 4	1,1
Radis	4	- 55	0,5
Betteraves potagères	4	- 17	0,5
Persil et herbes aromatiques	1	- 46	0,2
Autres légumes	32	+ 35	4,1
Total	778	+ 24	100

FRUITS (en tonnes)	Décembre 2013	Évolution 2013/2012 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	85	- 9	58,9
Poires	58	+ 28	40,0
Fruits secs	1	- 69	0,8
Kiwis	1	+ 25	0,3
Total	145	+ 2	100

Source : Semmaris

FLEURS	Décembre 2013	Évolution 2013/2012 (%)	Part des fleurs (%)
Fleurs coupées (en tiges)	3 840	- 16	-
Feuillages (en bottes)	191 640	- 32	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis : le produit du mois

La clémentine

La Chine est le premier producteur mondial de clémentines (16 millions de tonnes en 2012) et cette production chinoise devrait continuer à se développer à un rythme soutenu dans les années à venir. L'Espagne est en 2012 le second producteur mondial de clémentines (2,5 millions de tonnes), mais est en tête du classement mondial des pays exportateurs avec 1,6 million de tonnes exportées en 2012. Environ 1,3 million de tonnes de clémentines d'Espagne sont écoulées dans l'Union européenne. La France a ainsi importé 361 000 tonnes de clémentines espagnoles en 2012.

En 2013, la campagne de clémentine en provenance d'Espagne ou du Maroc, principaux fournisseurs du marché français, a démarré assez tardivement sur le MIN de Rungis. L'été très chaud et sec a en effet bloqué la maturation des fruits ce qui a conduit les opérateurs à retarder le début de campagne. La demande est timide durant la première quinzaine d'octobre, les fruits d'été étant encore largement présents. Les premières disponibilités espagnoles de clemenruby sont limitées, ce qui permet aux cours de se maintenir sensiblement au-dessus de la moyenne. L'offre s'élargit ensuite mais les cours se maintiennent, dans un contexte plus favorable à la consommation de clémentines.

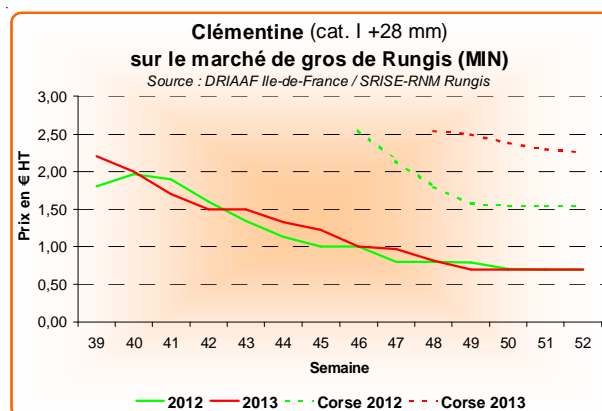
Le mois de novembre est plus difficile. La vente des derniers lots de précoces d'Espagne est plus laborieuse avec une offre majoritairement composée de fruits de petits calibres. La situation s'améliore en deuxième quinzaine grâce à la baisse des températures et à l'amélioration de la qualité des clémentines (les variétés clemenulès et oronulès prennent le relais). La campagne de clémentine berkane du Maroc démarre mi-novembre, avec des fruits peu colorés et de fait plus difficiles à vendre.

En décembre, la consommation de clémentines se développe et permet de fluidifier le marché. Les cours, proches des valeurs de 2012, permettent un écoulement régulier. En fin de mois, les disponibilités espagnoles sont plus mesurées et les cours se maintiennent facilement.

Début janvier, les premières disponibilités en clemenvilla (hybride entre clémentine et tangelo) sont d'un niveau conforme à la normale. Les ventes sont cependant plus lentes pour cette variété, qui reste pénalisée par un épluchage difficile. Les premiers apports de clémentine or d'Israël, variété tardive de référence, trouvent plus facilement à s'écouler. D'autres variétés tardives telles que nour et

afouer du Maroc ainsi que hernandina, nadorcot et ortanique d'Espagne viennent élargir l'éventail variétal fin janvier et début février.

La production de clémentine corse représente la quasi-totalité de la production nationale de clémentines. La superficie du verger de clémentiniers est stable depuis 2010, d'environ 7 000 hectares. Cette superficie avait régressé de 22% entre 2000 et 2010. Près de 90 % de la production corse répond à un cahier des charges IGP (Indication Géographique Protégée). La campagne de clémentine corse commence en novembre sur le MIN de Rungis. Les cours s'établissent à des niveaux supérieurs à ceux des produits espagnols et marocains, et à ceux de fin 2012, les arrivages étant réduits en volume et le démarrage de la campagne tardif.

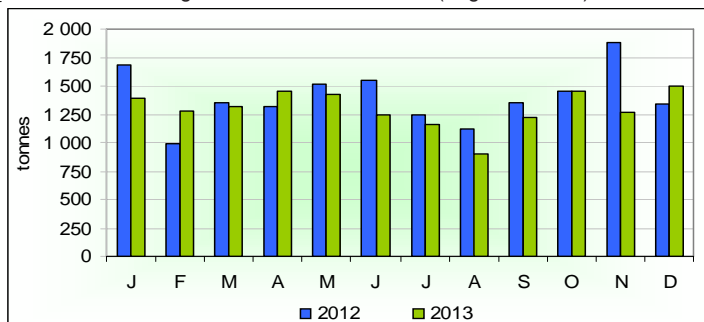


Sources : Douanes Françaises, Eurostat, CIRAD, Agreste

NB : Les cours présentés sur le graphique ci-dessus, hors clémentine Corse, concernent un ensemble de variétés de clémentines espagnoles qui se sont succédées sur le marché, avec parfois quelques semaines de chevauchement : clemenrubi (semaines 39 à 42) puis oronules (semaines 43 à 46) et enfin nulès (semaines 47 à 52).

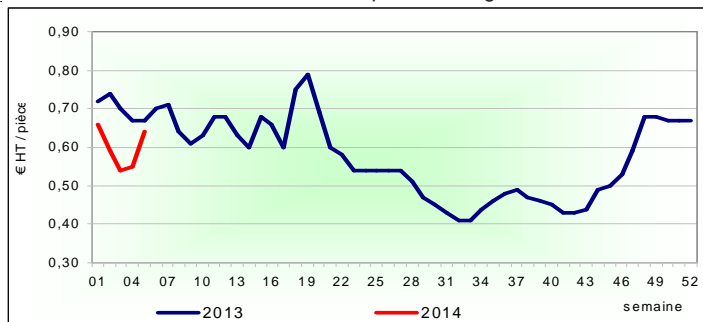
Arrivages des salades et prix des laitues sur le MIN de Rungis

Arrivages mensuels de salades (origine France)



Source : Semmaris

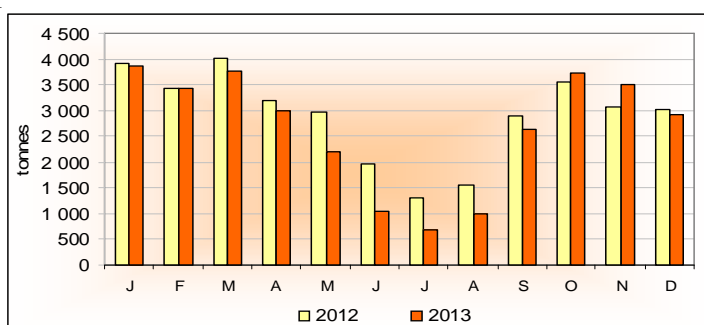
Prix hebdomadaires de la laitue pommée origine France Cat I



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

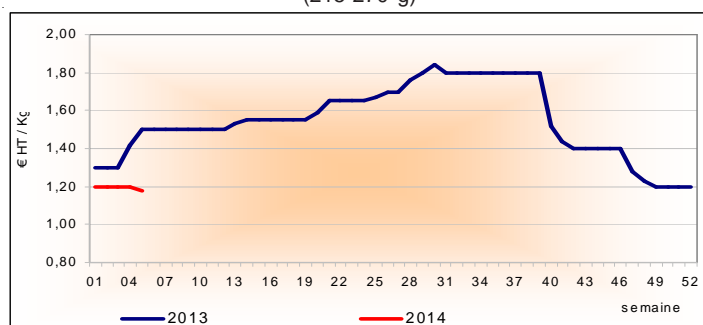
Arrivages des pommes et prix des Golden sur le MIN de Rungis

Arrivages mensuels de pommes (origine France)



Source : Semmaris

Prix hebdomadaires de la pomme Golden origine France Cat I (215-270 g)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* **Olympiades des Métiers du Paysage : 12 jeunes franciliens en lice pour concourir au Brésil !**
http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/olympiades_mets_paysage_20140205.pdf

* **L'Etat et la Région ont installé le comité stratégique régional de la filière alimentaire le 21 janvier**
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Mobilisation-regi>

Vient de paraître

* Les exploitations forestières en Île-de-France en 2012
http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Exploitations_forestieres_2012_fev2013_cle4e791a.pdf

A paraître prochainement

* La surface agricole utilisée en Île-de-France

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/indicateur-288>

* Prix des produits de grandes cultures (blé tendre, orges, maïs, pois, féverole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/indicateur-272>

* Surfaces, par département, des grandes cultures en Île-de-France en 2014 (prévisions au 1er février 2014)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-220>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-230>

* Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)
http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/annexe.php3?id_article=271

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-220>

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* dont les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Marion ZALAY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours